

## PARACHAT TSAV

La paracha tsav traite particulièrement des différents types d'offrandes que les bné israel devaient offrir devant l'autel pour Hachem, en détaillant les conditions et les règles pour offrir ces sacrifices. Dans la fin de la paracha, la torah décrit les sept jours d'inauguration, durant lesquels Moshé intronise Aaron et ses fils en tant que Cohanim (Prêtres) du peuple hébreu, et qui seront dès lors chargés de s'occuper de toutes les offrandes du peuple.

Dans le chapitre 8, la torah dit :

כב/ וַיִּקְרַב אֶת-הָאֵיל הַשְּׁנִי, אֵיל הַמִּלְאִים; וַיִּסְמְכוּ אֹהֶרֶן וּבָנָיו, אֶת-יְדֵיהֶם--עַל-רֹאשׁ הָאֵיל:

22/ *Il fit approcher le second bélier, le bélier d'inauguration ; Aaron et ses fils appuyèrent leurs mains sur la tête du bélier.*

כג/ וַיִּשְׁחָט--וַיִּקַּח מִשָּׁה מִדָּמּוֹ, וַיִּתֵּן עַל-תְּנוּךְ אָזְנוֹ-אֹהֶרֶן הַיְמָנִית; וְעַל-בֶּהֱן יָדוֹ הַיְמָנִית, וְעַל-בֶּהֱן כַּגְלוֹ הַיְמָנִית:

23/ *Moshé l'égorgea et prit de son sang et mit sur le milieu de l'oreille droite d'Aaron et sur le pouce de sa main droite et sur le pouce de son pied droit.*

כד/ וַיִּקְרַב אֶת-בְּנֵי אֹהֶרֶן, וַיִּתֵּן מִשָּׁה מִזֶּה-הַדָּם עַל-תְּנוּךְ אָזְנוֹם הַיְמָנִית, וְעַל-בֶּהֱן יָדָם הַיְמָנִית, וְעַל-בֶּהֱן כַּגְלָם הַיְמָנִית; וַיִּזְרֹק מִשָּׁה אֶת-הַדָּם עַל-הַמִּזְבֵּחַ, סָבִיב:

24/ *Il fit approcher les fils d'Aaron et Moshé mit du sang sur le lobe de leur oreille droite et sur le pouce de leur main droite et sur le pouce de le pied droit, et Moshé versa le sang sur l'autel tout autour.*

...

ל/ וַיִּקַּח מִשָּׁה מִשֶּׁמֶן הַמִּשְׁחָה, וּמִן-הַדָּם אֲשֶׁר עַל-הַמִּזְבֵּחַ, וַיִּזְזוּ עַל-אֹהֶרֶן עַל-בְּגָדָיו, וְעַל-בָּנָיו וְעַל-בְּגָדֵי בָנָיו אִתּוֹ; וַיִּקְדַּשׁ אֶת-אֹהֶרֶן אֶת-בְּגָדָיו, וְאֶת-בָּנָיו וְאֶת-בְּגָדֵי בָנָיו אִתּוֹ:

30/ *Moshé prit de l'huile d'onction et du sang qui était sur l'autel et en aspergea Aaron et ses vêtements et sur ses fils et sur les vêtements de ses fils avec lui ; il consacra Aaron, ses vêtements et ses fils et les vêtements de ses fils avec lui.*

La consécration d'Aaron et de ses fils en tant que cohanim chargés d'officier dans le beith hamikdash a duré sept jours. Durant cette période, c'est Moshé rabbénu qui a assuré le titre de cohen afin de permettre l'intronisation de son frère. La torah nous décrit ici la procédure qui confère à Aaron et ses fils leur statut particulier. Devant une telle description, il convient de s'arrêter et de tenter de comprendre la signification de la procédure. Bien évidemment, les détails ne sont pas tous réunis dans les quelques versets que nous avons cité, mais ces versets en particulier sont assez intrigant. La grande partie de l'intronisation des cohanim consiste en la sanctification du michkan à travers divers sacrifices. Comme nous l'avons vu à plusieurs reprises, les sacrifices permettent la création d'un lien particulier avec Hakadoch Baroukh Hou. Les retrouver lors de l'inauguration du michkan paraît donc évident. Cependant, l'aspersion de Aaron par le sang, et le dépôt de ce dernier sur l'oreille droite, les pouces de la main droite et du pied droit, semblent être des éléments dont la symbolique nous échappe. Pourquoi en particulier l'oreille, la main et le pied ? Pourquoi spécifiquement du côté droit ? De façon plus globale, pourquoi déposer du sang sur leur corps ? La mise en scène décrite dans ce passage est clairement étrange et nécessite un approfondissement.

**Rav Chmouël Touvia Shtern**<sup>1</sup> avance une idée intéressante en ce qui concerne l'importance du sang. En effet en ce qui concerne le dernier passouk que nous avons cité, il explique que l'intronisation d'Aaron ne s'est terminée qu'à cet instant et pas avant. En effet, Moshé Rabbénou avait déjà sanctifié tous les éléments du michkan et Aaron, en tant que Cohen, fait parti de ces éléments. Dès lors, ce passage insiste sur une notion différente de la simple sainteté. Il s'agit de la sainteté qui se transmet de génération en génération. En effet, depuis sa nomination au titre de cohen gadol, Aaron transmet ce titre à sa descendance. Ainsi, jamais un juif qui ne descend pas d'Aaron n'accédera au statut de cohen. Cette notion de transmission est inédite jusqu'alors, car les dirigeants du peuple étaient désignés par leur importance et leur sainteté. Ainsi, pour permettre à Aaron de transmettre son titre à ses descendants, la torah précise un procédé particulier. En plus de l'huile chargée de la sainteté, la torah demande une aspersion de sang. Le sang symbolise la "מסירות נפש *don de soi*". Effectivement, comme nos sages l'expliquent, les sacrifices entrent de la cadre de la loi du talion : « œil pour œil, dents pour dents ». Cette loi n'est pas à prendre au premier sens du terme et ne nous incite absolument pas en rendre notre œil contre l'oeil que nous aurions endommagé. De façon générale, il s'agit de rembourser un équivalent financier au dommage que nous causons. Si nous endommageons la main d'une personne il faudra donc payer la valeur de ce dommage. Nos sages expliquent de la même façon que l'animal que nous sacrifions lorsque nous commettons une faute viens se substituer à nous. Nos fautes devraient (has véchalom) nous couter la vie. En contrepartie de notre survie nous offrons une offrande chargée de « racheter notre âme ». Il apparaît donc que le sang issu de l'animal en question aurait dû être notre sang. Il représente donc la "מסירות נפש *don de soi*" que l'homme fait pour racheter sa faute. Or, il est un principe bien connu de la torah que "מעשה אבות סימן לבנים *les actions des pères sont un signe pour leur fils*". **Hazal** nous enseignent par cette phrase que lorsqu'un homme fait un acte vertueux avec zèle, qu'il fait preuve de "מסירות נפש *don de soi*", alors il transmet « génétiquement » à sa descendance la qualité dont il faisait preuve. C'est pourquoi, le choix du sang est ici nécessaire afin d'assurer la succession par la descendance d'Aaron dans le rôle de Cohen.

En entrant plus loin dans la symbolique nous notons que ce sont l'oreille, la main droite et le pied droit qui sont recouverts de sang. La spécificité de ses parties du corps correspond à un enseignement particulier pour les générations qui succéderont à Aaron. Comme nous venons de le voir, la qualité requise pour assurer la transmission est celle de la "מסירות נפש *don de soi*". Le cohen gadol et tous les cohanim se doivent, par le rôle qui leur est attribué, de vouer leur vie au service du peuple pour le rapprocher d'Hakadoch Baroukh Hou. C'est pourquoi, la torah choisie ces trois parties du corps en particulier. Par cela, elle insiste sur cette notion. À savoir que l'oreille est destinée à l'écoute. Il s'agit de la première étape du don de soi. Chaque dirigeant se doit d'écouter le peuple afin de pouvoir agir en conséquence. Le cohen, se doit à chaque instant, d'être présent et de tendre l'oreille aux problèmes des bné-Israël. Il doit être celui qui écoute ce qui se passe dans le peuple. C'est n'est que par cela qu'il sera apte à l'orienter dans le bon sens. Toutefois, il ne suffit pas d'écouter. L'étape indissociable à l'écoute est celle de l'action. Le cohen doit en tout temps agir pour le peuple. Écouter et rester passif n'est d'aucune utilité. Le vrai objectif est de trouver les moyens d'arranger les problèmes, d'aider à la téchouva, d'apporter des solutions actives ! Dès lors, il n'y a rien de surprenant à noter que le second membre marqué par le sang de la "מסירות נפש *don de soi*" est évidemment la main qui est l'organe de l'action. L'écoute pour le passage à l'acte sont donc ici mis en avant dans la fonction des cohanim. Mais là encore, c'est insuffisant. Pour que l'action soit vraiment efficace elle se doit d'être accompli par un homme vertueux. Or qu'est-ce que la vertu pour tout juif ? Évidemment le dévouement à Hachem. L'objectif de la vie étant sans cesse de se rapprocher du maître du monde, chacun doit vouer son existence à Hachem. C'est pourquoi nous ciblons le pied du cohen. La symbolique visée par cela consiste à faire comprendre que pour vraiment mettre en œuvre une incitation à la téchouva, le cohen doit toujours être celui qui monte vers la sainteté et qui se maintient dans la torah. Or le pied est l'organe du déplacement. Il est ce qui

---

1 Dans son livre Atéret Zahav.

permet à l'homme de se tenir debout et d'avancer. Ainsi, bien plus que de simples conseils, le cohen doit montrer l'exemple pour inspirer la réelle téchouva de l'homme. La torah nous dévoile donc une fois de plus, une leçon remarquable sur l'attitude que devront adopter les cohanim, celle de la " מסירות נפש *don de soi*". Cette dernière se fait par l'écoute, l'action et l'exemple.

Un autre détail peut également être mis en avant. Ce détail est sans doute celui qui encadre tous les précédents : ce n'est que le côté droit qui est choisi pour représenter les qualités que nous avons détaillées jusqu'ici ! Comme nous le savons, la mystique juive accorde une importance significative au côté droit et au côté gauche. C'est par ces deux versants qu'elle symbolise les deux attributs les plus connus d'Hakadoch Baroukh Hou. Ainsi, la gauche représente la rigueur et la justice, tandis que la droite représente la miséricorde. Le message est ici très clair. Toute l'action du cohen ne doit pas se faire par obligation, mais par miséricorde totale. Lorsque le cohen agit pour le peuple il se doit de le prendre en compassion, d'agir avec bienveillance et non parce que son titre le lui impose has véchalom.

Nous voyons donc combien la torah est chargée de détails pleins de sens. Nous pourrions par une simple lecture supposer que la mise en scène de l'intronisation d'Aaron n'est qu'un simple rite ou une simple manière de faire. Mais chaque détail de la torah est d'une importance capitale. La torah nous apprend dans notre passage les qualités requises pour que le cohen puisse diriger le peuple. Bien évidemment, chaque dirigeant de l'histoire, même s'il n'est pas cohen, se doit absolument d'avoir ces qualités. Elles sont absolument nécessaires. Il est d'ailleurs intéressant de souligner la remarque faite par **Rav Chmouël Touvia Shtern**. Il note que notre passage s'adresse également au plus grand leader du peuple juif, celui que nous attendons avec impatience. En effet, il remarque que la valeur numérique des deux mots qui ont octroyé la sainteté à Aaron, " שמן *l'huile*" et " דם *le sang*" est la même que " משיח בן דויד *Machia'h fils de David*"<sup>2</sup>. Ainsi la torah nous apprend qu'en tant que dirigeant futur du peuple juif, le Machia'h est celui qui exprimera au mieux les qualités qui découlent de l'huile et du sang, à savoir la sainteté et le don de soi !

Au fait de ce que nous venons d'expliquer, nous comprenons un élément intéressant, celui du choix du premier des patriarches. Effectivement, nos sages enseignent qu'à l'époque d'Avraham avinou existait une yéchiva dont les étudiants avaient la connaissance d'Hachem et passaient leur temps à étudier. Il s'agit de la yéchiva de Chem véÉver. Dès lors la question est bien connue. Pourquoi le choix d'Hachem se porte particulièrement sur Avraham et non sur un des membres de cette yéchiva ? La réponse est parait maintenant évidente. Avraham est celui qui dans sa vie a fait preuve de toutes les qualités d'un dirigeant. Il est celui qui écoutait et agissait pour ramener les gens vers Hachem. Avraham et Sarah avaient converti des centaines d'égarés ! D'autant qu'il ne manquait évidemment pas du dernier critère, celui de l'élévation vers les plus hautes sphères de la sainteté. Il est l'instigateur des notions que nous avons évoqué et évidemment : " מעשה אבות סימן לבנים *les actions des pères sont un signe pour leur fils*". Notre père a transmis ces qualités à sa descendance pour qu'à chaque génération des hommes puissent diriger le peuple. Ces qualités se sont évidemment retrouvées chez le plus grand des hommes, Moshé Rabbénou, qui a passé sa vie à supporter les plaintes des bné-Israël, à écouter leurs problèmes, à les aider, à prier pour eux et qui a atteint des niveaux de sainteté insoupçonnable!

Telles sont les qualités requises pour diriger les bné-Israël. Au cours de l'histoire, chaque génération a connu des hommes d'exception, dont les récits marquent encore les esprits. Ces hommes sont ceux que nous appelons « les grands de la génération » . Ces tsadikim hors du commun sont ceux qui ont

---

2 " שמן *l'huile*" et " דם *le sang*" ont pour valeur cumulée 434, ce qui correspond à la valeur de " משיח בן דויד *Machia'h fils de David*".

dirigé le peuple au fil des siècles pour le conduire à survivre sans perdre de vue le chemin de la torah et des mitsvot. Ces hommes sont ceux qui en tout temps sont capables de tout sacrifier pour aider les bné-Israël. Ils sont ceux dont la "מסירות נפש" *don de soi* est sincère et authentique. Souvent, la perception commune des tsadikim par les non-initiés consiste à imaginer une personne âgée, assise toute la journée et à lire des livres de torah. Cette définition est loin de la réalité. Ces tsadikim, dès qu'ils en ont la possibilité, viennent en aide, accueillent et écoutent toute personne qui a besoin d'eux. Voilà la vertu qu'Hachem a choisi à l'époque d'Avraham pour le distinguer des autres nations. Voilà la vertu qui au fil des générations a été portée par les dirigeants du peuple juif. Cette même vertu est la qualité qui élira le Machia'h et qui l'accompagnera dans la mission qui est sienne : nous ramener vers Hachem *biméra béyaménou*.

Chabbat Chalom.